



Une femme solaire **Laure-Emmanuelle Perret-Aebi**

Cheffe de section au Centre photovoltaïque du CSEM, 39 ans

Tout commence, au début des années 2000, par une «folle envie»: la scientifique neuchâteloise Laure-Emmanuelle Perret-Aebi rêve de participer au projet Solar Impulse mené par Bertrand Piccard. A ses yeux, ce tour du monde en avion solaire constitue «une aventure aussi extraordinaire qu'ambitieuse, scientifiquement et socialement». Elle fera finalement partie de l'aventure indirectement, en rejoignant dès 2009 l'équipe du professeur Christophe Ballif à l'EPFL, qui travaille sur les cellules solaires de l'avion.

Quatre ans plus tard, c'est cette même passion, ce désir de repousser toujours les limites technologiques, qui l'incite à rejoindre le Centre photovoltaïque du CSEM, à Neuchâtel. Elle et son équipe connaissent un premier grand succès en octobre 2014

lorsqu'elle présente des panneaux solaires blancs, une révolution dans la mesure où ils se fondent dans la façade ou le toit d'un bâtiment. Finis, ces panneaux que les architectes trouvaient souvent inesthétiques.

En janvier dernier, une start-up, Solaxess, s'est créée pour industrialiser ce film blanc qui permet de modifier la couleur d'un panneau solaire. Maman de trois enfants, Laure-Emmanuelle Perret-Aebi partage avec eux cet engagement, «idéologique, mais sans connotation politique», en faveur du respect de la nature et de l'efficacité énergétique. Au combat politique, elle préfère une action scientifique responsable et sociétale, à l'image des projets actuels mettant en exergue l'immense potentiel de l'énergie solaire. ■ MICHEL GUILLAUME